

« Région de Lanaudière : l'aide aux personnes soutien de personne âgée en perte d'autonomie : L'intervention de groupe, une alternative? Présentation d'un projet de recherche dans la région de Lanaudière »

Mario Paquet

Santé mentale au Québec, vol. 15, n° 1, 1990, p. 246-249.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/031555ar>

DOI: 10.7202/031555ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Région de Lanaudière

Responsable : Mario Paquet

L'aide aux personnes soutien de personne âgée en perte d'autonomie : L'intervention de groupe, une alternative ? Présentation d'un projet de recherche dans la région de Lanaudière

Suite à une subvention CSSS/MSSS, le DSC de Lanaudière a enclenché un projet de recherche sur les interventions de groupe pour les personnes soutien de personne âgée en perte d'autonomie. Ce texte présente une vue d'ensemble de la recherche. Nous traitons tour à tour du rationnel de l'étude, de son objectif et du cadre d'analyse retenu pour répondre à la question de fond de la recherche.

Rationnel de l'étude

« Les familles abandonnent les parents âgés ». Dans la foulée des travaux de Shanas (1979), l'invraisemblance de cette hypothèse a été largement documentée. En fait, la littérature scientifique défend plutôt l'hypothèse contraire. Effectivement, les membres de la famille (conjoint, enfants, autres parents) n'abandonnent pas les parents âgés car ils constituent leurs principales sources d'aide.

Or, ces dernières années, plusieurs recherches ont mis en lumière les conséquences reliées à la prise en charge d'une personne âgée en perte d'autonomie. À ce titre, stress et fardeau physique, psychologique, social et économique sont la résultante de l'assistance prodiguée à un être cher. La charge qui incombe aux aidants est telle que les spécialistes s'entendent pour dire que ces personnes sont à haut risque de développer des problèmes de santé physique et surtout mentale.

Qui plus est, un constat émerge des écrits scientifiques : il y a nécessité de venir en aide aux personnes soutien afin de prévenir leur épuisement. Mais que peut-on faire pour aider ces personnes ? Dans le contexte sociopolitique et économique actuel justifiant la rationalisation des coûts de la santé et des services sociaux, il est pertinent de répondre à cette question en explorant comme le proposent Pineault et Davely (1986) les alternatives d'intervention. Ces auteurs démontrent fort bien comment cette étape de recherche est essentielle :

« L'étude exploratoire des interventions possibles a pour but de faciliter la prise de décision quant aux problèmes et aux besoins à retenir pour la programmation et pour la recherche. Un problème peut être important, mais difficilement soluble ; les preneurs de décision doivent être relativement bien informés sur l'existence ou non des moyens efficaces et acceptables pour

agir sur un problème ou sur un besoin. Leur décision est dépendante de cette information. » (Pineault et Davely, 1986, 276).

La démarche consiste donc à porter un jugement sur les interventions afin de guider l'intervenant vers des priorités d'action.

Si l'on jette un regard d'ensemble sur les propositions des chercheurs et intervenants concernant les services et programmes à dispenser pour les personnes soutien, il va sans dire que les alternatives d'intervention sont nombreuses et variées. En effet, pour parler comme Jutras et Renaud (1987), il y a les mesures d'aide directe : programme de jour pour personnes âgées, mesure de répit, services de repas ou d'aide à domicile, compensations financières, équipements ergonomiques et aménagements adaptés dans le domicile, mode de surveillance à distance (relais téléphonique) et les mesures d'aide complémentaire : mise sur pied de groupes d'information, de formation ou de soutien, sensibilisation des personnes âgées au rôle joué par les aidants naturels, renforcement du soutien aux aidants par la famille et l'entourage, aide professionnelle (p. 8).

Il n'y a aucune recherche qui a exploré systématiquement les alternatives d'intervention. En effet, les descriptions et analyses d'expériences de programmes d'aide pour les personnes soutien, de même que les recherches évaluatives sont disponibles mais éparpillées dans des revues scientifiques et de vulgarisation étrangères, donc non accessibles facilement à ceux qui en ont besoin pour planifier l'action.

Objet de l'étude

Dans cette recherche, nous limiterons notre champ de réflexion à l'exploration des interventions de groupe. Quatre raisons justifient ce choix :

1. Le temps disposé pour réaliser cette étude ne nous permet pas d'explorer l'ensemble des alternatives d'intervention ;
2. Nos recherches bibliographiques indiquent l'existence d'une littérature assez abondante permettant de faire l'état de la question sur l'intervention de groupe ;
3. L'intervention de groupe au Québec est une stratégie d'aide de plus en plus utilisée auprès des personnes soutien, mais aucune étude ne s'est penchée pour faire l'analyse de ce type d'intervention.
4. L'intervention de groupe, de par ses objectifs d'éducation, d'information, de formation et de soutien aux aidants répond semble-t-il à plusieurs besoins des personnes soutien, ce qui rend justifiable de regarder l'atteinte de ces objectifs compte tenu de la popularité de ce type d'intervention auprès des intervenants.

Objectif de l'étude

Le DSC de Lanaudière pense qu'il est important d'identifier les questions que soulève la mise en œuvre de mesures d'aide comme l'intervention de groupe. Ainsi, l'objectif de la présente étude est :

D'explorer l'intervention de groupe comme stratégie d'aide alternative pour les personnes soutien de personne âgée en perte d'autonomie.

Question à l'étude

La question qui mobilisera notre attention dans ce travail s'énonce comme suit :

L'intervention de groupe est-elle une stratégie d'aide alternative pour les personnes soutien de personne âgée en perte d'autonomie ?

Cadre d'analyse de l'étude

Pour répondre à la question de l'étude, nous proposons un cadre d'analyse (voir figure I) centré autour de quatre axes :

1. L'analyse des interventions de groupe ;
2. L'analyse de la faisabilité des interventions de groupe ;
3. L'analyse et la faisabilité des interventions de groupe vues sous l'angle des acteurs sociaux du milieu d'intervention sociosanitaire ;
4. L'analyse synthèse des données théoriques et empiriques de l'étude.

Dans l'analyse des interventions de groupe, une question nous intéresse particulièrement :

Quelles sont les forces et les faiblesses des interventions de groupe ?

Cette première analyse se veut un regard « objectif » sur les forces et les faiblesses de l'intervention de groupe. Elle permettra ainsi de mieux évaluer ce type d'aide comme perspective d'intervention pour les personnes soutien.

S'il est important de connaître les possibilités et limites des interventions de groupe, il en va de même de leur faisabilité. Notre préoccupation ici est de baliser les conditions de faisabilité des interventions de groupe. Cette stratégie d'aide peut être faisable ailleurs, mais qu'en est-il dans le contexte lanaudois ? Plus particulièrement, notre préoccupation est de documenter les problèmes reliés à la mise en œuvre de cette mesure d'aide dans la région. Par exemple :

Quelles sont les particularités régionales dont il faut tenir compte pour l'analyse de la faisabilité des interventions de groupe ?

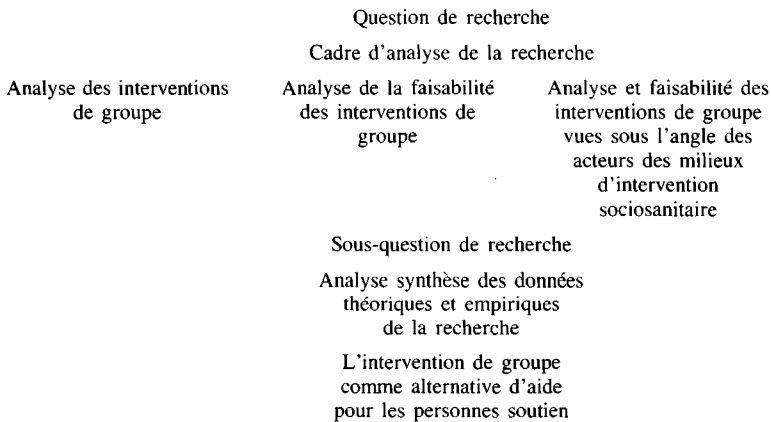
La troisième analyse veut documenter l'analyse et la faisabilité des interventions de groupe à partir de ceux et celles impliquées dans l'intervention auprès des personnes soutien. De par leur vécu dans la communauté et leur expertise professionnelle, ces acteurs sociaux sont une source d'infor-

mation inestimable. Ceci est d'autant plus vrai que leur perception de l'intervention est ancrée dans la réalité régionale.

Les questions précédentes serviront de toile de fond pour connaître la perception des acteurs sur ce type d'aide.

La dernière analyse fera la synthèse des trois précédentes en établissant le lien entre les données théoriques issues des ouvrages scientifiques et de vulgarisation et les données empiriques générées par les acteurs sociaux de la région. Notre intention est de camper les questions importantes qui émergent de l'analyse des écrits et de celles soulevées par les acteurs sociaux du milieu. C'est à partir de ces questions que l'exploration des interventions de groupe prendra toute sa valeur car elle évaluera la pertinence de cette stratégie d'aide en fonction de la réalité régionale.

Figure I
Processus de recherche sur les interventions de groupe



Références

- JUTRAS, S., RENAUD, M., 1987, *Personnes âgées et aidants naturels ; éléments pour une réflexion sur la prévention dans le plan d'ensemble « La santé pour tous »*, Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la prévention en santé et sécurité du travail (GRASP-sst), Université de Montréal.
- PINEAULT, R., DAVELY, C. 1986, *La planification de la santé : concepts, méthodes, stratégies*, Éd. Agence d'Arc Inc., Montréal.
- SHANAS, E. 1979, *Social myth as hypothesis : the case of the family relations of old people*, *The Gerontologist*, 19, n° 1, 3-9.

Mario Paquet
Agent de recherche
DSC de Lanaudière